

Père Henri DIDON
(1840-1900)

[2]

Dominicain

Extraits de sa correspondance
avec Mademoiselle Th. V.

« Le scepticisme est hideux. J'en ai la répulsion totale. Il sent le cadavre ; je veux des vivants. Il y a beaucoup de faiblesse dans l'homme et c'est une raison pour en avoir pitié. Il y a beaucoup de perfidie quelquefois, et c'est une raison pour lui pardonner. **Après tout, le Christ n'a-t-il pas agi de la sorte et de quel droit serions-nous plus sévères que le Christ ?** »

« **J'aime à voir dans les sept paroles de JESUS en croix une sorte d'abrégé de la science de la vie :**

Les trois premières nous expriment, sous trois formules différentes, l'œuvre de la vie.

Voyez-vous, l'œuvre de la vie pour quiconque est vraiment disciple du Christ, c'est **la bonté absolue**. Pourquoi sommes-nous ici-bas ? Pour être bons. La bonté contient tout et rien d'autre ne la contient. Or la bonté se résume en trois actes principaux :

- Le pardon des ennemis. Et c'est pourquoi le mot du Christ sur la Croix est celui-ci : *Père, pardonne-leur ; ils ne savent ce qu'ils font*. **Quiconque ne pardonne pas n'est point du Christ.**

- **Le second acte de la bonté, c'est d'ouvrir aux autres le chemin du Paradis**, c'est de les mener à Dieu. Voilà pourquoi JESUS dit à son compagnon de supplice ce mot ineffable : *Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis*. Le pardon est un acte négatif ; ce n'est point assez de ne pas maudire : il faut bénir. Or bénir, c'est faire le bien après l'avoir souhaité, et le bien total, c'est Dieu. **Conséquemment, bénir, c'est donner Dieu... quand on l'a. Le Christ L'avait, Lui, en plénitude, puisqu'il était Dieu même sous la forme du Crucifié. Nous autres, disciples du Christ, nous préparons du dehors les pauvres larrons à la pénitence, nous les stimulons à la patience et au bien, nous leur annonçons le Christ qui les sauve, et c'est par là seulement que nous accomplissons l'œuvre de la bonté infinie.**

- Le troisième acte de la bonté, c'est de créer entre les âmes des liens profonds qui les unissent. L'Être bon rapproche toujours, tandis que l'Être mauvais divise les hommes. L'Être bon aime, l'Être mauvais hait. L'amour est un ciment, la haine un dissolvant.

Je me plais à voir dans cette scène si touchante par laquelle le Christ fait de Marie la mère adoptive de Jean et de Jean le fils adoptif de Marie, une application adorable de cette loi du rapprochement par laquelle le Christ a établi entre les hommes des liens nouveaux si doux et si profonds. **Partout où vous verrez un véritable disciple du Christ, vous verrez aussi un principe d'union entre les âmes** et de même que le Christ Lui-même est toute la raison d'aimer entre la Vierge et Jean, de même Il reste encore la raison divine de l'union de ceux qui s'aiment en Lui. »

(A suivre)

